



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort d' Amnon.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

avec une humble soumission tous les maux que Nathan luy prédit devoir arriver sur sa propre famille, & il vit cette longue suite de malheurs qu'on luy marqua comme un moyen favorable de satisfaire à Dieu & d'appaiser sa colere. Mais en voyant avec un regret & une douleur amere de quel estat il estoit tombé, il ne se desespera point, comme remarque saint Chrysostome, qui admire en cela le grand courage de ce Prince & sa grande confiance en Dieu; mais dès qu'il reconnut sa perte, il travailla sans s'inquiéter à la reparer le mieux qu'il luy fut possible par une penitence qui dura autant que sa vie, & qui a fait dire à saint Ambroise, que plusieurs imitent David dans son peché; mais que peu l'imitent dans sa penitence.

Mort d'Amnon. 2 Rois 13.

L'An
du M.
2972.
Avant
J. C.
1032.

Dieu ayant fait rentrer David en luy-mesme par les avertissemens de Nathan, il luy fit bien voir par la maniere dont il le traita ensuite, que la plus grande grace qu'il puisse faire aux pecheurs est de ne les point épargner. Car *premierement il frappa de mort le petit qui estoit né de son adultere, sans que ses larmes ny ses jeûnes pussent changer l'arrest de Dieu. Son fils Amnon ensuite commit un inceste avec Thamar sa sœur, feignant d'estre malade, & la pria de venir luy préparer à manger. Absalom irrité de cet outrage commis contre sa propre sœur & qui estoit de la mesme mere, resolut de tuer Amnon. Il attendit deux ans après, & prit l'occasion d'un festin qu'il fit à tous ses freres en un jour de réjouissance, au milieu duquel il le fit assassiner. S'estant éloigné de la Cour après ce parricide dont il voulut satisfaire sa vengeance particuliere, & que Dieu fit servir à sa vengeance contre David, il usa ensuite de tant d'adresse, qu'au bout de trois ans David luy permit de revenir à Jerusalem. Ce rappel du fils fut presque la perte du pere: car dès que ce fils ingrat se vit bien avec son pere, il

L'An
du M.
2974.

L'An
du M.
2977.

L'An
du M.
2979.

com-



commença d'entreprendre contre son royaume & L'an
 contre sa vie. Il gagna d'abord l'affection du peuple, du M.
 & se rendant populaire avec tous ceux qui venoient 2980.
 devant David pour terminer leurs differends, il leur
 faisoit esperer que s'il estoit Roy, il sçauroit bien leur
 rendre justice. Ayant donc ainsi travaillé durant qua- P'An
 tre ans à s'établir & à attirer beaucoup de monde dans du M.
 son parti, il demanda à David permission d'aller en 2981.
 Hebron sous prétexte d'un vœu qu'il avoit fait pen-
 dant son exil. Lors qu'il y fut arrivé, il se fit tout d'un
 coup déclarer Roy. Quand David l'eut seeu il se vit
 obligé, estant âgé de plus de soixante ans, de sortir à
 pied de Jerusalem n'ayant que les gens de guerre qui
 estoient auprès de sa personne. Il passa le torrent de
 Cedron, & monta en pleurant la montagne des Oli-
 ves, où il figura par avance ce qui devoit arriver un
 jour au veritable David. Il souffrit dans cet estat avec
 une humilité prodigieuse, les insultes de Semeï qui le
 maudissoit & qui luy jettoit des pierres; & confide-
 rant cette revolte de son sujet comme l'image de sa

re-

revolte contre Dieu, il la regarda comme un effet de la justice de Dieu sur luy, & il receut toutes ces injures avec la mesme soumission que si Dieu eust commandé à cet homme de les luy dire. Cependant Absalom estant entré en triomphe dans Jerusalem, commença selon le conseil d'Achitofel, de violer publiquement les femmes de son pere. C'est ce que Nathan avoit prédit à David: & ce Prince penitent reconnut par sa propre experience, que quand l'homme se soulève contre Dieu, toutes les creatures se soulèvent en mesme temps contre luy, pour vanger Dieu de l'injure qu'on luy a faite. Ainsi il vit sa faute punie par le desordre de toute sa famille, par l'outrage de Thamar, par la mort d'Amnon, par l'attentat d'Absalom contre luy-mesme; par l'abandonnement de ses amis, par la revolte de ses sujets, par les insultes d'un homme insolent, & enfin par le peril d'une mort toujours presente qu'il n'évita que par une fuite honteuse, accompagnée de tant d'extremitez, qu'il n'y avoit que la veüe de Dieu & l'esperance de le pouvoir appaiser par tous ces maux qui le pust soutenir dans un estat si déplorable. Cet exemple nous fait bien voir la verité de cette parole de saint Augustin, qu'estant pecheurs, si nous voulons nous reconcilier avec Dieu, nous nous devons punir nous-mesmes, & recevoir volontairement tous les maux, ou interieurs ou exterieurs qu'il luy plait de nous envoyer; parce que tost ou tard, ou en ce monde, ou en l'autre, le peché ne peut demeurer impuny, & qu'il faut qu'en quelque maniere que ce soit la mesure de la justice de Dieu soit remplie.